

En Palestine, le sionisme tombe le(s) masque(s)

L'histoire devrait passer aux aveux (Michelet)

Depuis plusieurs mois, des dizaines de milliers d'Israéliens manifestent bruyamment leur opposition au projet de leur gouvernement de brider, d'étouffer la « démocratie » parlementaire en place dans leur pays en limitant drastiquement le pouvoir de la cour suprême, seul rempart contre les abus du pouvoir exécutif.

Tout en applaudissant cette saine réaction de la rue, notons que la déplorable situation des Palestiniens, victimes entre autres de déni de démocratie (rappelons que leur droit fondamental à l'autodétermination ne leur a jamais été reconnu par le Royaume Uni mandataire ou par l'occupant sioniste) n'a toujours pas été explicitement dénoncée par la foule israélienne qui prétend vouloir préserver la démocratie de son pays. Cela se passe comme si l'application de la démocratie pouvait être partitionnée en fonction de l'appartenance ethnique ou religieuse de groupes humains vivant côte à côte sur une même terre.

Dès son avènement, comme système de pouvoir en 1948, le sionisme, matrice idéologique de l'État d'Israël, s'est toujours employé à afficher une image fausse et trompeuse en camouflant les objectifs réels et véritables qu'il cherchait à atteindre: créer un État destiné exclusivement aux seuls Juifs du monde entier après l'expulsion des autochtones qui y vivent depuis des siècles, les Palestiniens. Avec la complicité et l'aide des vainqueurs de la deuxième guerre mondiale ils vont y parvenir en proclamant unilatéralement l'État d'Israël en 1948 (après un vote forcé par les USA et les lobbies sionistes d'une résolution onusienne en 1947) proposant la division de la Palestine historique en un État juif et un État arabe) sans détenir de souveraineté sur la terre de Palestine qu'ils occupent militairement. Les États complices de cette usurpation vont s'empresser de reconnaître ce fait colonial dont les frontières terrestres ne sont toujours pas définies en 2023 !

Le gouvernement sioniste en place aujourd'hui affiche délibérément et sans aucun scrupule, l'orientation de sa politique en confiant des postes-clé à des suprémacistes juifs qui font partie de la liste dite « sionisme religieux ». Ils ne sont pas nouveaux sur la scène politique de leur pays mais, jusqu'à présent ils agissaient plus discrètement dans l'ombre du pouvoir déclaré et étaient activement influents (tout en étant partie prenante) dans la colonisation illégale des territoires palestiniens occupés depuis 1967. Ces ministres racistes n'hésitent plus à soutenir ouvertement, politiquement et physiquement, les pogroms que subit la population palestinienne et qui sont organisés par des colons armés que l'armée sioniste protège contre toute réaction palestinienne. La volonté affichée de ces morbides manifestants est sans ambiguïté: éliminer totalement la présence palestinienne sur cette terre qu'ils considèrent, au nom de l'Ancien Testament ou Thora, comme la propriété exclusive

du « Peuple Élu » et qui lui a été promise, il y a plus de trois mille ans, par Yahvé, le Dieu en lequel ils croient. Il y a encore quelques mois, les destructions des maisons palestiniennes, les exécutions sommaires, les confiscations de terres... étaient généralement «motivées» et «justifiées» officiellement par la lutte contre le «terrorisme» palestinien et donc, pour assurer la sécurité de la population israélienne. Cela représentait un bon voile épais pour cacher les véritables motifs difficiles à affirmer aux yeux de la communauté internationale: faire partir tous les Palestiniens de la terre de leurs ancêtres...

L'escalade des exactions sionistes visant la population palestinienne n'a plus de limite! Le nombre de morts, de blessés est en nette progression depuis le début de l'année 2023 (voir le site [If Americans Knew](#) qui tient un inventaire très précis au jour le jour de ces macabres événements). Malgré les preuves tangibles de pratiques racistes et de politique d'apartheid par l'État sioniste à l'encontre des Palestiniens, aucune sanction pour les empêcher n'a été prise contre cet État qui s'est habitué à l'impunité totale bien que violant le droit international depuis sa création en 1948. De nombreux exemples démontrent ces faits: le non-respect de la résolution onusienne 194 qui donne droit aux réfugiés palestiniens de revenir dans leurs foyers (après leur expulsion par les troupes sionistes), le développement et la détention d'armes nucléaires (auxquels s'était opposé avec force le président américain J.F Kennedy juste avant son assassinat le 23 novembre 1963), l'occupation et la colonisation illégale de terres palestiniennes depuis 1967... Soulignons que même l'attaque d'un navire de surveillance américain en juin 1967, l'USS Liberty, par la marine et l'aviation israéliennes qui avait provoqué des dizaines de morts et de blessés est restée impunie... après des excuses du gouvernement sioniste. Aucune poursuite contre cet État voyou n'ayant été mise en œuvre, il se sent libre de poursuivre ses exactions sans aucun risque de poursuite ce qui confine à la complicité et à la collaboration des pays qui le soutiennent diplomatiquement, financièrement et militairement. Nombreuses sont les dénonciations regrettant cette situation qui dure depuis 1948 et qui accable trois générations de Palestiniens vivant sous occupation et dans des camps de réfugiés dans des conditions inhumaines, mais cela s'arrête aux mots qui n'ont aucun effet pratique pour arrêter la souffrance de millions de Palestiniens. Sur la scène de Palestine, le monde regarde, témoin incrédule et indifférent, une entreprise de destruction physique et culturelle d'un peuple que le sionisme a décidé d'éliminer de la terre où il demeure depuis des siècles. Quelle est donc l'origine de cette exceptionnelle tolérance de cette profonde injustice qui n'aurait jamais été acceptée dans d'autres circonstances et un autre contexte? Certainement, en grande partie, elle provient de la base « sacrée » de deux croyances maléfiques, utilisées et exploitées politiquement par le sionisme: « le mythe de la Terre promise à un peuple élu au nom de son alliance avec Yahvé ainsi que l'élément racial concernant la transmission héréditaire (par la mère) de la judéité. Ces composantes intégrées dans l'idéologie sioniste et cooptées par la chrétienté à travers l'histoire légendaire des Hébreux relatée dans la Bible, nous expliquent le comportement colonialiste des sionistes et le rejet des Palestiniens qui pratiquent d'autres religions et n'ont donc pas droit de vivre en Palestine... Les sionistes vont exploiter à leur profit, le « biblisme » de certains

chrétiens mais surtout celui de ceux qui s'affichent comme « chrétiens sionistes » si nombreux aux USA, supporters de Mr Trump et pourvoyeurs de milliards de Dollars pour financer des habitations dans les colonies illégales sur les terres extorquées aux Palestiniens. Le monde, en particulier l'Occident, timoré pour des raisons culturelles, religieuses ou politiques laisse faire. Cette attitude irresponsable de la communauté internationale empreinte de lâche complicité ne peut plus durer: il y va de la survie, de l'existence d'un peuple tout entier. Seule la mobilisation des consciences humaines empreinte de démocratie pourra empêcher ce lent et perfide ethnocide que les sionistes pratiquent sans relâche depuis qu'ils ont envahi la Palestine en 1947 et qui s'est accéléré depuis l'avènement du nouveau gouvernement en décembre 2022 dans lequel siègent des fascistes suprémacistes.

Emmanuel Lévyne a affirmé, en désignant les sionistes: « ils ont permis au profane de conquérir le sacré ». En termes plus simples, nous constatons que le sionisme s'est servi du sacré pour conquérir le profane! En effet, les sionistes ont réussi ce tour de force: faire passer une conquête coloniale de domination pour une œuvre sacrée salvatrice et de bienfaisance (pour les Juifs persécutés) et de rédemption (pour les chrétiens traditionnels persécuteurs des Juifs). Maîtres de la propagande diffusée à grande échelle pour tenter de confirmer et légitimer cet acte odieux, ils ont reçu l'aide sans condition des médias occidentaux qui ont ainsi faussé l'interprétation de la réalité sur le terrain par le plus grand nombre de lecteurs: alors que les Palestiniens étaient expulsés sauvagement par les troupes sionistes, le monde croyait que les envahisseurs étaient menacés d'extermination alors qu'ils revenaient chez eux après deux mille ans d'absence... La manipulation des mythes bibliques de la Terre promise au peuple Élu que, après le terrible génocide nazi des Juifs d'Europe, par décence et honte plus personne n'osait discuter, a contribué amplement à la réalisation de l'objectif sioniste de s'approprier la terre palestinienne occupée et travaillée par les autochtones. L'ONU, suite à la résolution de novembre 1947 proposant la division de la Palestine historique et obtenue après une énorme pression du lobby sioniste et des USA sur les pays réticents (la France, par exemple, a été menacée par l'administration US de ne plus bénéficier du financement du plan Marshal qui devait l'aider à se reconstruire suite aux destructions de la deuxième guerre mondiale) a commis une erreur fatale en ignorant la malignité de l'idéologie sioniste qui non seulement voulait occuper la Palestine mais voulait surtout la réservier uniquement aux Juifs se déclarant tels. Les Palestiniens vont chèrement payer cette phobie sioniste de ne pas tolérer une autre population que la juive sur leur propre terre alors que, attestée par les archives onusiennes, les Arabes avaient soumis une proposition pour créer une entité multiconfessionnelle dans laquelle tous les citoyens bénéficieraient des mêmes droits sans considération de leurs origines ou de leurs croyances. Cette proposition a simplement été ignorée... Les fondements racistes de l'idéologie sioniste expliquent l'adoption rapide de toutes les lois ségrégationnistes (la loi du retour en est un exemple emblématique) qui encouragent les Juifs du monde entier à s'installer en Israël pour en devenir automatiquement citoyens à part entière et à traiter les autochtones de ce pays en sous-citoyens (en non-personne aurait dit Orwell) et surtout à empêcher ceux qui en ont été expulsés à revenir chez eux malgré la loi

internationale qui les y autorise. Cette façon de traiter les gens porte un nom : racisme ! Avec la loi « Israël, État nation du peuple juif », le masque le plus épais qui cachait la véritable face du sionisme est tombé pour montrer et confirmer ce qu'il est réellement: une idéologie raciste et colonialiste.

Le 10 novembre 1975, l'ONU a adopté la résolution 3379 qui confirmait que « le sionisme est une forme de racisme et de discrimination raciale ». Sous l'influence conjointe des USA et des lobbies sionistes, elle a été suspendue suite à la chute de l'URSS qui a modifié la structure des votes à l'ONU mais cela ne veut pas dire que cette affirmation n'est plus d'actualité. Au contraire, Amnesty International, B'Tselem, Human Right Watch ont témoigné que l'État d'Israël pratiquait bien une politique d'apartheid contre les Palestiniens.

Aujourd'hui, le gouvernement sioniste ne dissimule plus sa politique fasciste puisque en son sein siègent des ministres suprématistes niant l'existence du peuple palestinien en prônant l'occupation des terres du Nil à l'Euphrate constituant le grand Israël...

Au fil du temps, soutenu par l'Occident qui garantit son impunité malgré toutes les violations des lois internationales et des droits humains des Palestiniens, le sionisme a tombé le(s) masque(s) et se dévoile comme une idéologie nocive tant pour les Palestiniens que pour les Israéliens. De plus en plus de gens en Israël et dans le monde osent enfin dénoncer ce régime totalitaire n'acceptant que ses propres lois qu'il a promulguées pour asseoir sa suprématie et sa domination sur les populations indigènes. Aux USA un groupe d'universitaires juifs vient de lancer une pétition pour dénoncer « l'éléphant dans le salon dont personne n'ose parler: à savoir l'occupation israélienne depuis si longtemps qui a généré le régime d'apartheid ». Plus de 2000 signataires issus des milieux universitaires et religieux juifs des USA et d'Israël ont signé cette pétition. Espérons que cette prise de conscience tardive, mais révélatrice de la gravité de la situation en Palestine va continuer de se propager pour mettre fin à la tragédie trop ignorée de millions de personnes.

L'apartheid est inacceptable moralement et politiquement : il constitue un crime contre l'humanité selon la loi internationale. Une question s'impose : comment les Juifs, constituant la grande majorité des habitants d'Israël et descendants de ceux qui ont subi des pogroms pendant des siècles et la Shoah par les nazis au siècle dernier, peuvent-ils pratiquer cet apartheid contre les Palestiniens qui le subissent depuis trois générations et qui, rappelons-le, n'ont rien à voir avec ce que les Juifs ont enduré ? Il faut croire que les Israéliens sont frappés d'une amnésie très sélective et qu'ils ont été victimes d'un profond lavage de cerveau qui les a transformés d'oppressés en oppresseurs radicaux. Seule l'idéologie sioniste a pu réaliser cette transformation, ces bouleversements des cœurs et des esprits en y inculquant le virus colonialiste, suprématiste et raciste. Il est temps de lever toute équivoque : tant que le sionisme dominera la vie politique israélienne, aucune solution fondée sur l'égalité de tous les habitants de la terre de Palestine ne pourra être élaborée et mise en place pour que la paix s'installe durablement entre les différentes communautés. Le préalable

fondamental à cette évolution est de dénoncer le sionisme pour ce qu'il est (une idéologie de la suprématie), pour ce qu'il a généré (l'apartheid) et pour le danger futur qu'il représente (dévastation guerrière de toute la région).

Le sionisme ne disparaîtra pas de si tôt en Israël tant il est profondément ancré dans cette société. Cependant des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent, à l'intérieur du pays et surtout aux USA son allié inconditionnel, pour promouvoir une véritable démocratie qui n'exclut aucune communauté au nom d'une religiosité fondée sur des mythes trois fois millénaires et qui frise la superstition. Les Palestiniens devront lutter avec acharnement pour participer à l'avènement de cette démocratie avec les moyens qui sont à leur disposition : la non-violence, le BDS, la loi internationale. Ainsi ils trouveront des appuis solides au sein de la communauté internationale qui a, en se mobilisant il y a quelques années, réussi à faire chuter et éliminer l'apartheid en Afrique du Sud au nom de la Justice.

H.Mokrani 02.10.2023

Bibliographie (succincte)

Les dix Légendes structurantes d'Israël, Ilan Pappe, Éditions Les nuits rouges 2022

Israël : naissance d'un État (1896-1949), Dominique Vidal, Éditions L'Harmattan 2022

L'histoire cachée du sionisme, Ralph Schoenman, Éditions Selio 1988

Israël le nouvel apartheid, Michel Bôle-Richard, Éditions Les Liens qui Libèrent 2013

Le sionisme en Palestine / Israël, Fruit amer du Judaïsme, André Gaillard, Éditions Benevent 2009

Contre l'antisémitisme et pour les droits du peuple palestinien, Pierre Stambul, Éditions Syllepse 2021